

Pisano & fils

Sculptures de chaires toscanes au XIIIème siècle

L'ornementation des chaires au XIIIème siècle.

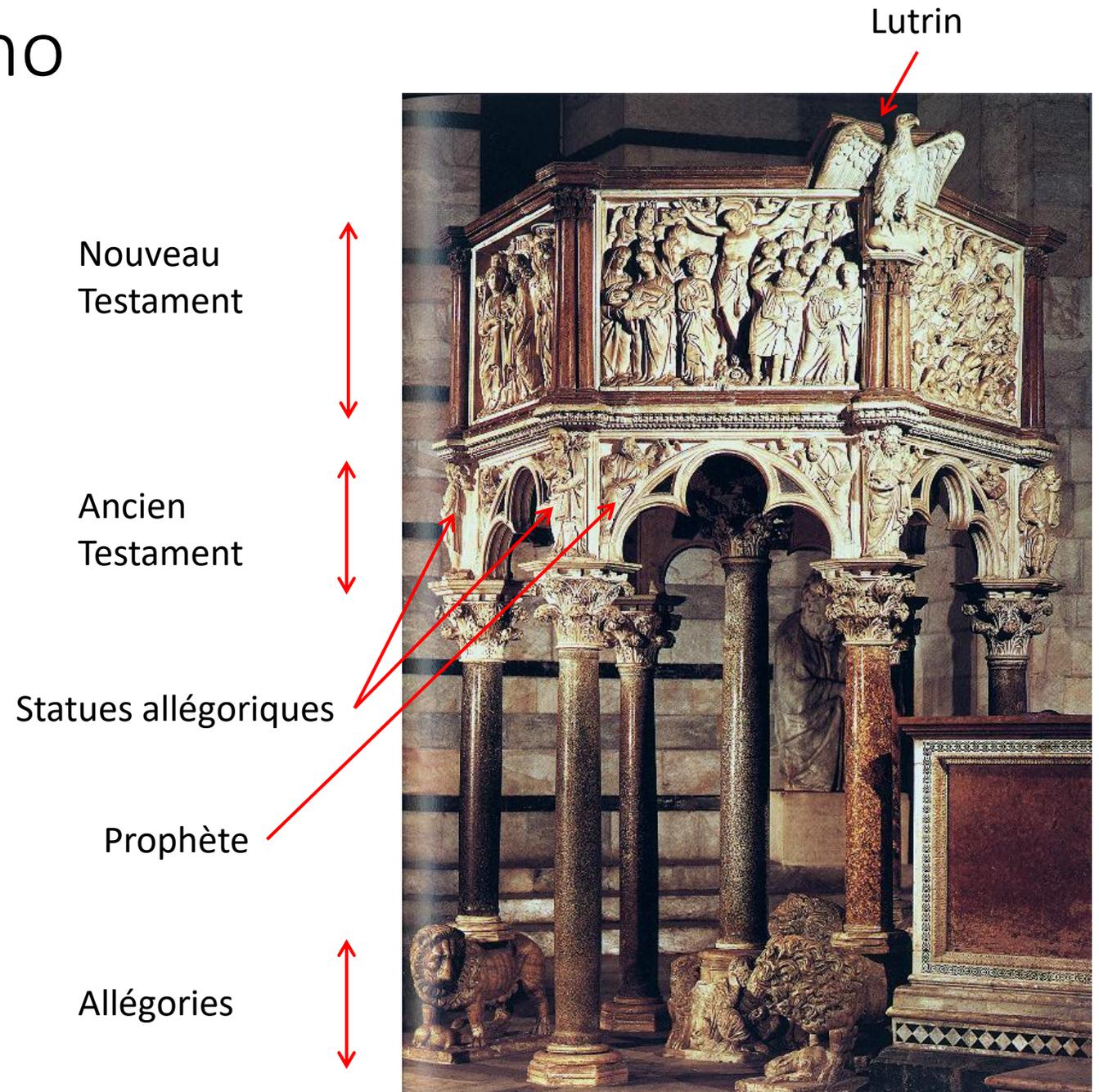
- Dans les pays du nord de l'Europe (le « monde gothique ») la sculpture religieuse était associée, depuis l'âge roman (1000-1100), à l'architecture. Cantonnée initialement aux chapiteaux des colonnes à l'intérieur, ou aux tympanes dans les portails, elle s'est peu à peu imposée, durant la période gothique, aux porches et aux murs extérieurs.
- La sculpture se développera aussi dans les intérieurs, notamment aux jubés (cloison ajourée séparant le chœur du reste de l'église), sur les retables d'autel.
- Nicola Pisano en Italie va développer, lui, une forme de sculpture ornant les chaires sur lesquelles prêchaient les prêtres, notamment ceux des ordres mendiants (franciscains et dominicains). Avec ces sculptures sous les yeux, le fidèle, en écoutant le sermon, pouvait visualiser les scènes que relataient les propos du prêtre : Nativité, Crucifixion, Jugement Dernier, etc. Pisano n'est pas l'inventeur de la formule, mais il l'a portée à des sommets inégalés, et lui et son fils ont ainsi pu rivaliser avec les sculpteurs gothiques du nord de l'Europe.

Origine de Nicola Pisano (1215/1220-1278/84)

- Ce sculpteur, dont les dates de naissance et de mort sont inconnues, était sans doute originaire, son nom ne l'indique pas, du Sud de l'Italie, l'Apulie (aujourd'hui les Pouilles). Par la suite, il a émigré à Pise, sur volonté de l'empereur Frédéric II qui régnait sur cette région.
- Il a sans doute vécu la première partie de sa vie en contact avec la cour de ce monarque, empereur de Germanie par son père, mais aussi roi de Sicile par sa mère (descendante des normands) et qui a vécu une grande partie de sa vie en Italie. L'empereur, féru de sciences et de vénerie (chasses), entretenait une cour brillante, où se mêlaient influences romaines, arabes, byzantines.
- Aucune œuvre de Nicola n'existe, datant d'avant son arrivée à Pise en 1247.

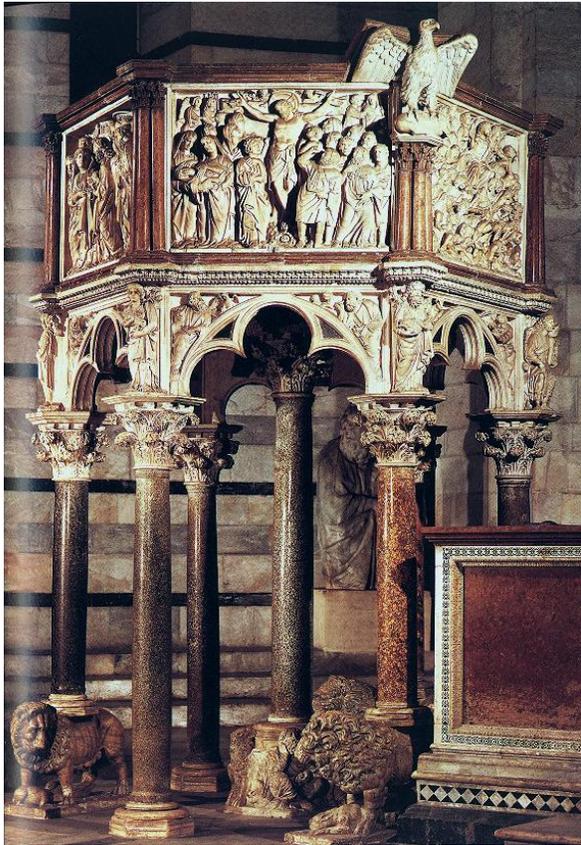
Une Chaire de Nicola Pisano

- La chaire place le prêtre en hauteur. Il lit les évangiles sur le **lutrin** et prêche. Chaque partie décorée illustre un concept précis. En bas, supportant les colonnes, des animaux sont des **allégories** : le lion pour Jésus (roi des hommes), l'aigle pour la mort, le griffon pour la résurrection.
- Au dessus des colonnes et supportant la chaire proprement dite, des personnages de l'Ancien Testament – prophètes, Sybilles- sont insérés entre les arcs et la structure. Des statues en ronde bosse sont placées devant les colonnes, associées à des vertus (**allégories**).
- Les panneaux de la chaire sont illustrés par des épisodes du Nouveau Testament. Ils constituent la partie la plus riche de la chaire, en termes d'illustration



L'art de la famille Pisano

Voici 4 chaires (on dit aussi pupitres) produites par Nicola Pisano et son fils Giovanni. Elles adoptent le même schéma général mais diffèrent beaucoup par le style, ce dont on peut se rendre compte avec un examen attentif. La dernière, celle de la cathédrale de Pise, est de forme incurvée, presque circulaire.



N. Pisano Baptistère Pise
(1258-1261)



N Pisano aidé de son fils
Cathédrale Sienne (1265-68)



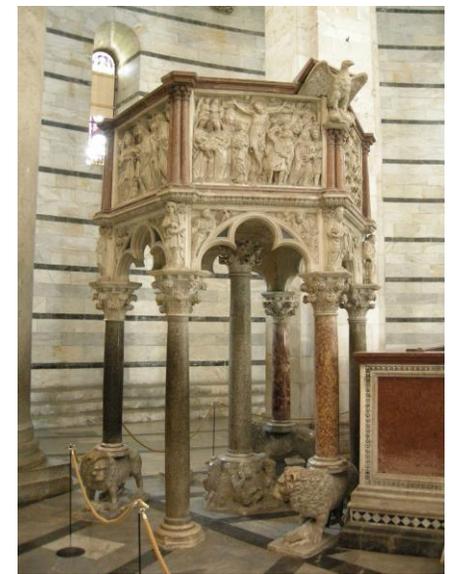
G Pisano (1298-1301)
Sant'Andrea Pistoia



G Pisano (1302-1311),
Cathédrale Pise

Le pupitre du Baptistère de Pise

- C'est le premier produit par la famille Pisano. Il introduit la forme hexagonale, avec 5 côtés sculptés, le 6^{ème} donnant accès à la chaire.



Adoration des mages



Crucifixion



Jugement dernier

L'influence de la statuaire romaine

- Nicola s'inspire, pour sa **Vierge** de l'Adoration des Mages, d'une **matrone** sculptée sur un sarcophage présent dans le Camposanto de Pise. Il en est de même pour les chevaux des rois mages. Ci dessous, le sarcophage romain, qui existe toujours. A droite, l'Adoration des mages.
- Dans les Pouilles il existait de nombreux vestiges de l'empire romain, et Nicola a sans doute été formé dans ce style.

Matrone romaine

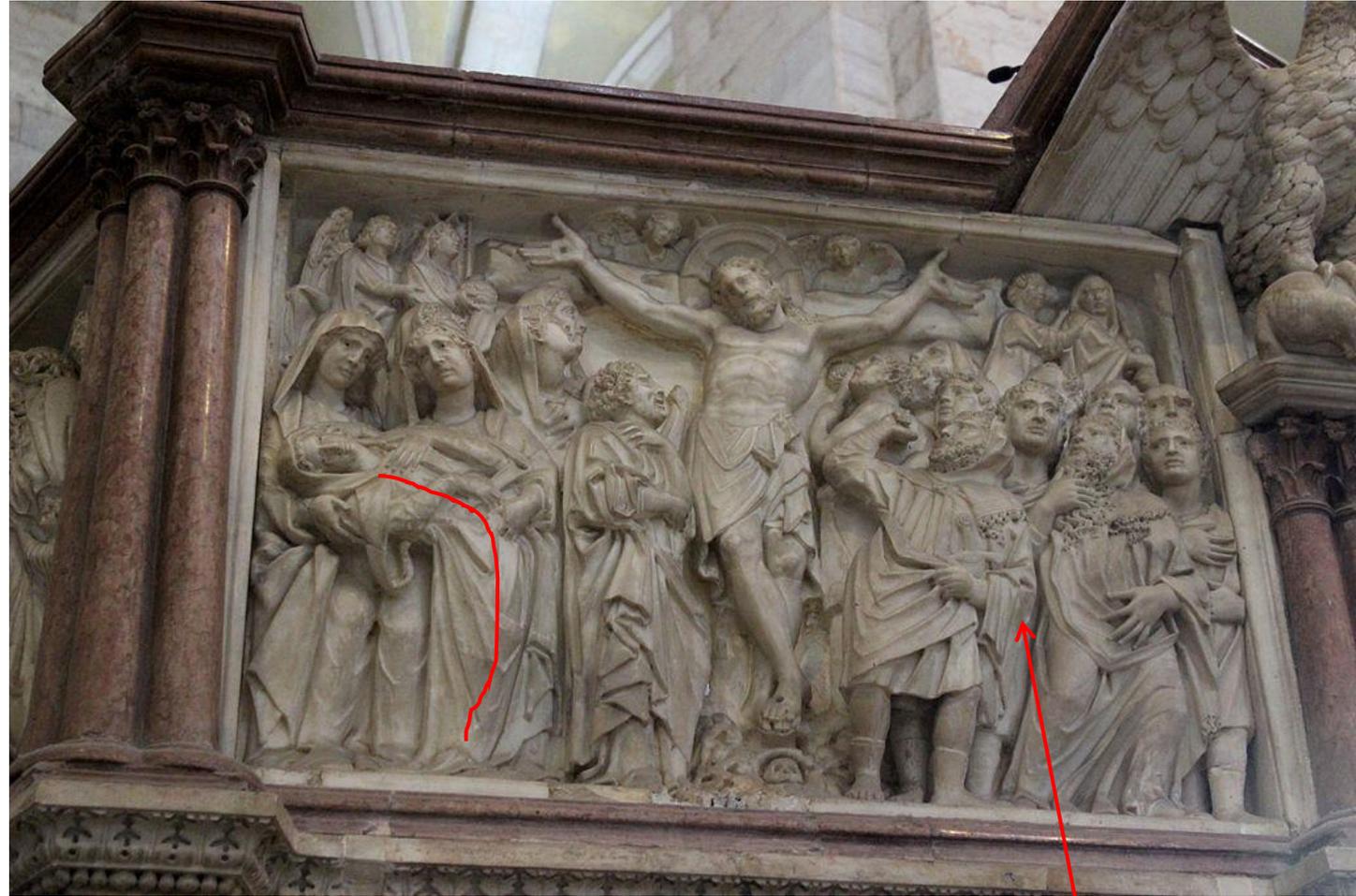
Cheval



- Le style de Nicola est donc influencé par la statuaire antique. Les silhouettes sont massives, relativement statiques. Les plis des vêtements sont lourds et raides.
- Par ailleurs sur le sarcophage, entre la matrone et les chevaux, il y a une belle représentation d'un homme nu, de face. Il servira de modèle à Nicola pour sa représentation d'Hercule, allégorie de la Force.

Crucifixion, Baptistère de Pise

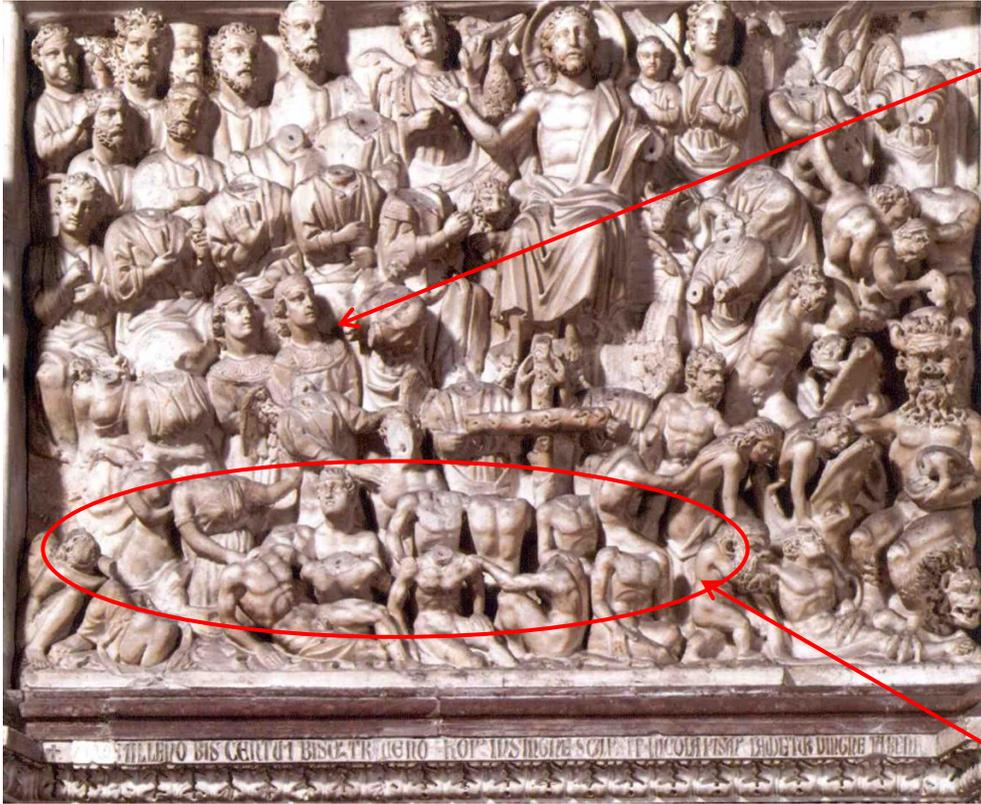
- Les figures sont superposées les unes sur les autres autour de celle, centrale et dominante, du Christ sur la croix. Celles de premier plan ont plus de volume (haut relief), celles de derrière sont plus petites et plus « écrasées », ce qui indique l'éloignement.
- Le Christ a une anatomie assez sculpturale (on voit ses biceps), inspirée des statues romaines. Le corps légèrement en flexion, et la tête penchée, proviennent des modèles byzantins
- Les plis des vêtements sont de nouveau raides et lourds, mais les personnages de premier plan ont une certaine force expressive.
- La Vierge est complètement effondrée, dans une attitude presque exagérée.



A la gauche du Christ, un groupe de Juifs, assistant au supplice, menace ou s'interroge.

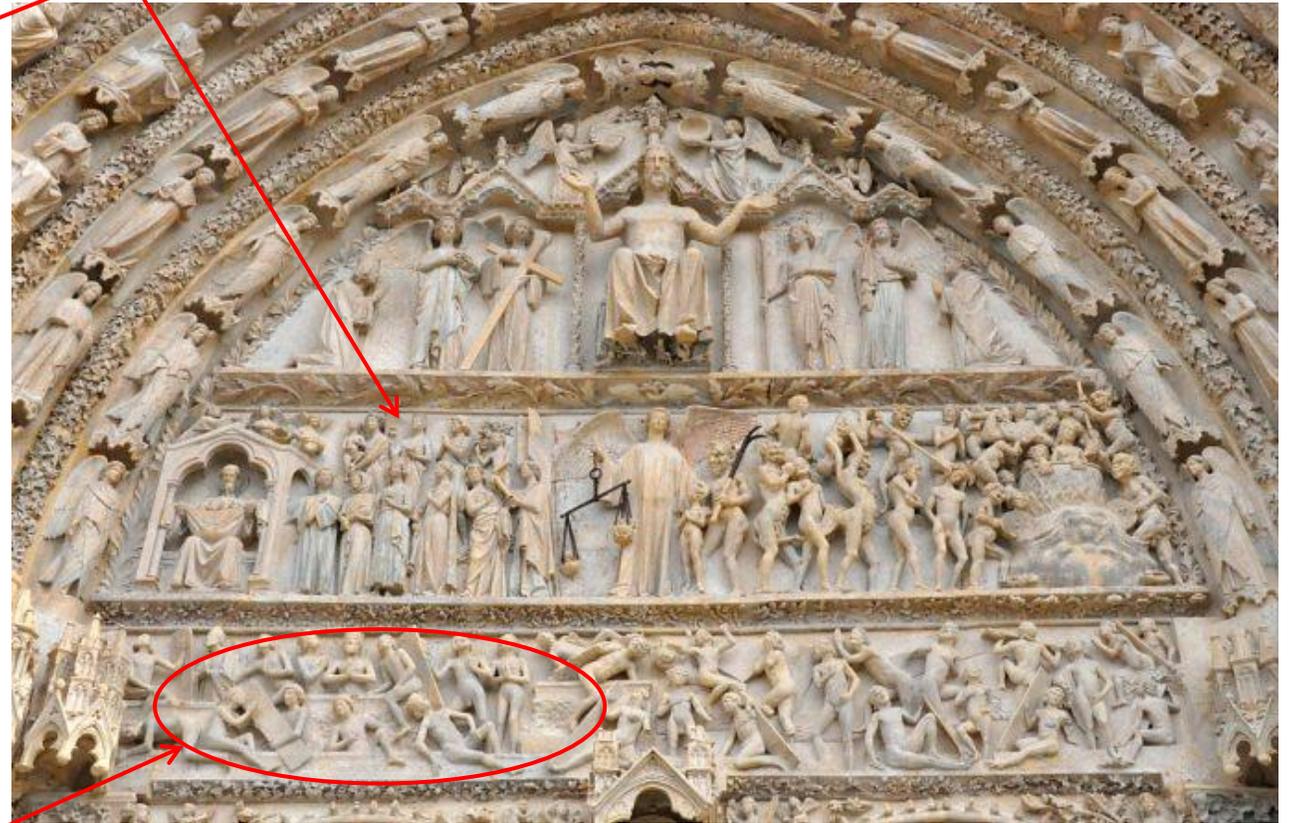
Le Jugement dernier

N. Pisano: chaire du Baptistère



Elus

Portail de Bourges 1240-1250: Jugement dernier



Corps ressuscités

- Une comparaison du Jugement de la chaire de Nicola avec celui au tympan de la cathédrale de Bourges, révèle la différence entre le style de Nicola et celui des sculpteurs gothiques.
- A gauche les attitudes des personnages de Pisano sont plus raides, les têtes plus grosses par rapport au corps. A Bourges, on retrouve la grâce gothique chez les élus. Les plis des vêtements sont plus souples.
- Chez Pisano par contre, les anatomies des corps ressuscités sont extrêmement réalistes, sans doute sous l'influence de la statuaire romaine, une fois de plus. Celles de Bourges sont beaucoup plus sommaires

Le pupitre de Sienne

- Il est le fruit de la collaboration de Nicola et de son fils Giovanni. De forme octogonale il comporte 7 scènes: Visitation et Nativité, Adoration des mages, Massacre des innocents, Crucifixion, Jugement universel (les élus), Jugement universel (les damnés).
- Par rapport à la chaire précédente (du Baptistère de Pise) Nicola subit plus nettement l'influence gothique, il anime ses personnages, compose des formes sinueuses, ses drapés sont plus souples. Il se détache de la forme romaine.



Baptistère Pise

Comparaisons

Cathédrale Sienne



Crucifixion



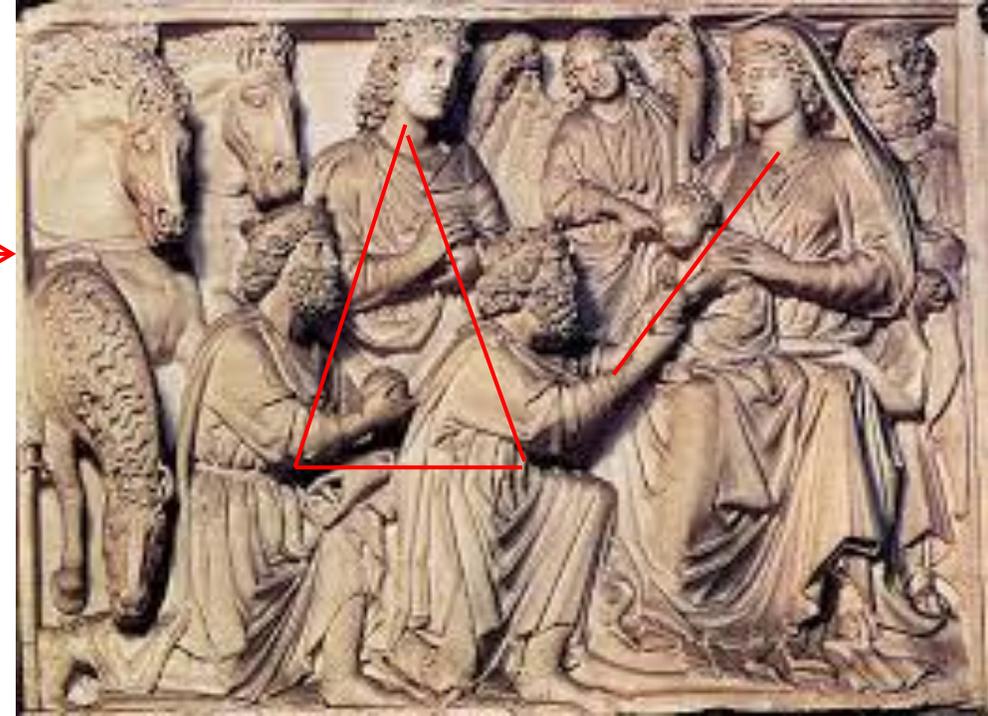
Adoration
des Rois
Mages



Les adorations

- Le panneau de Sienne, plus vaste, insère plus de personnages ainsi qu'un décor.
- La scène principale est sur la droite, alors que le cortège des rois, plus anecdotique, occupe toute la partie gauche. On y remarque un bâtiment à l'arrière, ainsi que deux palmiers. Les personnages interagissent par le regard. Leur disposition est encore par étagement sur 3 niveaux.
- On note la différence de position des rois dans les deux panneaux: triangulaire à Pise face à la diagonale de la Mère et du Fils; courbe à Sienne à laquelle répond la courbe de la Vierge et de Jésus. L'insistance sur la courbe est une caractéristique du gothique
- Par contre le cortège à gauche, très vertical, reste influencé par la statuaire antique

- Sur le panneau de Pise domine la verticalité et la massivité. →
- A Sienne les attitudes sont plus souples, moins rigides. Les plis y épousent les formes des corps ↓



Crucifixions

Juif qui maudit le Christ peut être en comprenant sa nature surnaturelle. A Sienne il a l'air plus effrayé que maudissant



- Les différences les plus notables sont dans l'attitude du Christ (« athlétique » à Pise, avec ses biceps en évidence, mourant à Sienne avec la tête affaissée dans le cou) et dans celle de la Vierge (pliée en deux à Pise, affaissée donc plus naturelle à Sienne). Les personnages (dont le juif à droite) manifestent une surprise plus grande et une douleur plus visible à Sienne. Les plis des vêtements sont plus naturels, ceux de Pise plus schématiques. Pisano maîtrise de mieux en mieux le style gothique.

Jugement dernier

Sienna. La scène est divisée en deux parties et s'étale sur deux panneaux: élus d'un côté, damnés de l'autre, le Christ sur l'angle, sépare les deux côtés

Baptistère Pise

élus

Christ

damnés

damnés

Christ

élus



C'est, comme toujours, sur la partie des damnés que les sculptures sont les plus intéressantes. Celle de Pise se caractérise par les anatomies splendides dans des torsions et des animations qui anticipent Michel Ange. A Sienne les attitudes sont plus expressives, et plus variées: un joli nu féminin de dos, un tronc qui émerge de terre, des personnages éplorés. Les drapés des anges et du Christ sont plus fluides et plus serrés, plus en rapport avec le style gothique.

Pise



Sienne (panneau des damnés)



Christ

Panneau des élus

Nu de dos

Tronc émergeant

Le pupitre de Pistoia (G Pisano)

- On retourne à la chaire à 6 côtés. Il y a 7 pieds (un au milieu). 2 reposent sur des lions, un sur un atlante, le pilier central sur un grifon, un aigle et un lion.
- Les scènes sur les panneaux sont: 1) Annonciation et Nativité, Adoration des Mages, Massacre des innocents, Crucifixion, Jugement Dernier.
- Giovanni Pisano est né à Pise contrairement à son père, et il est fortement influencé par le style gothique qu'il a côtoyé sur le Camposanto et à Sienne (où il a aidé son père). Il est moins dépendant du style romain antique.
- On peut comparer son œuvre à la première chaire de son père, au Baptistère de Pise. Mais pour certains panneaux, la comparaison avec la chaire de Sienne est plus riche

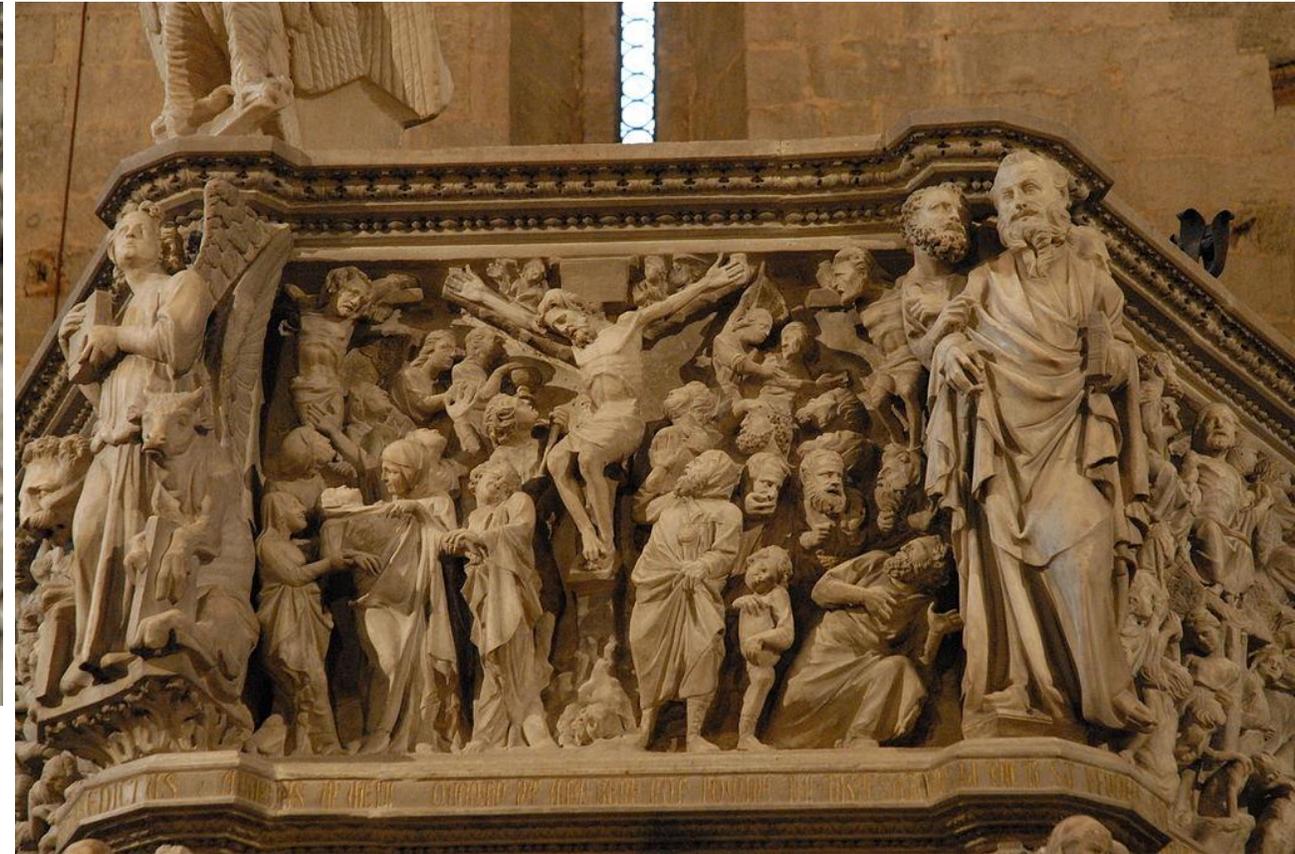


Crucifixion de Sienne



Ici les sculptures sont en bas relief (peu apparentes). A la gauche du Christ, les juifs paraissent surpris et effrayés. A sa droite la Vierge s'effondre dans les bras d'une sainte femme, tandis que St Jean pleure, le visage pris dans sa main. Les mouvements des personnages suivent les diagonales formées par les bras du Christ, ce qui donne une certaine unité

Crucifixion de Pistoia



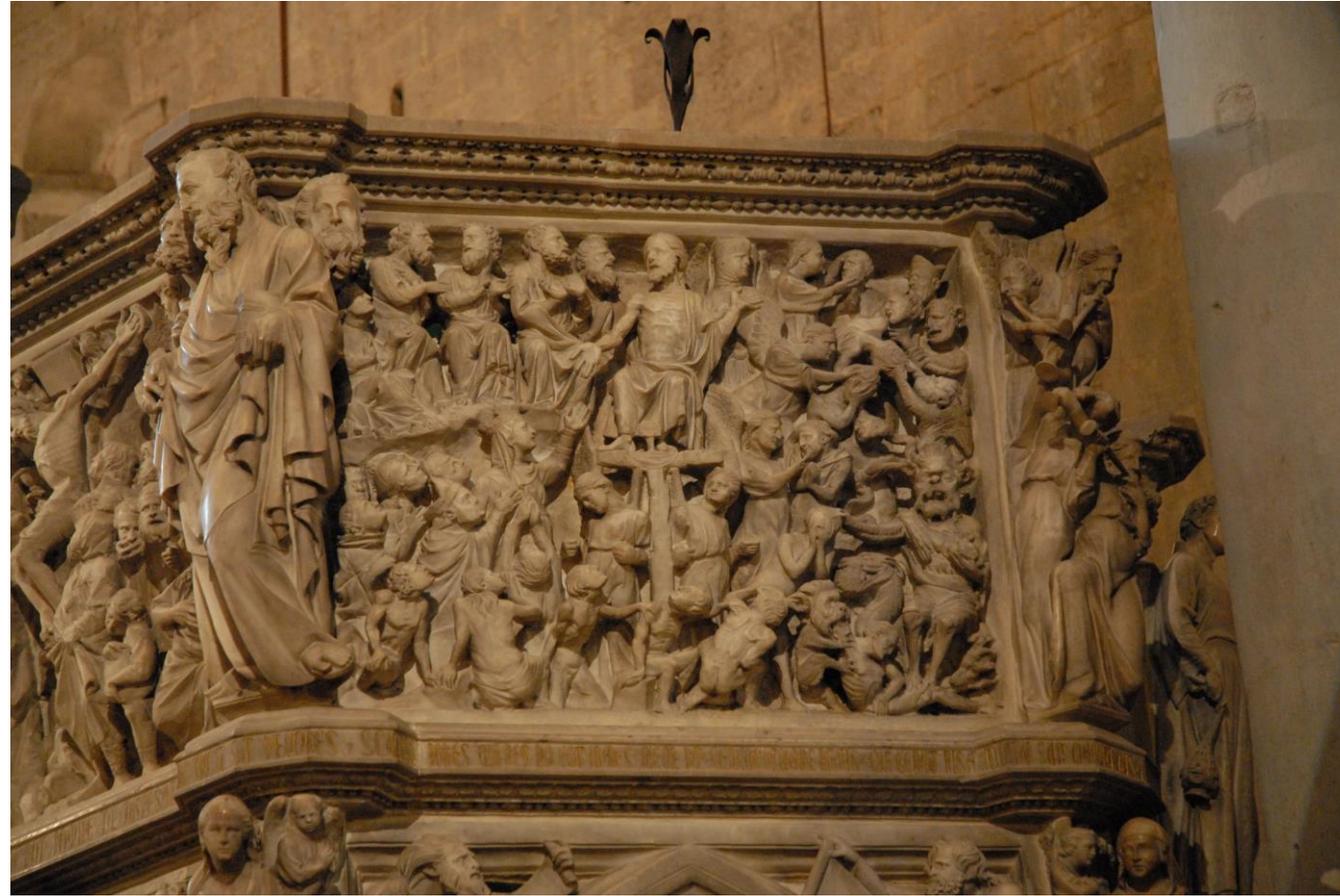
Là, les sculptures sont en ronde bosse (détachées du fond), fortement expressives (presque trop!). Cependant les personnages sont disposés les uns au dessus des autres en parallèle avec la verticale de la croix.

Jugement dernier N Pisano battistero Pisa



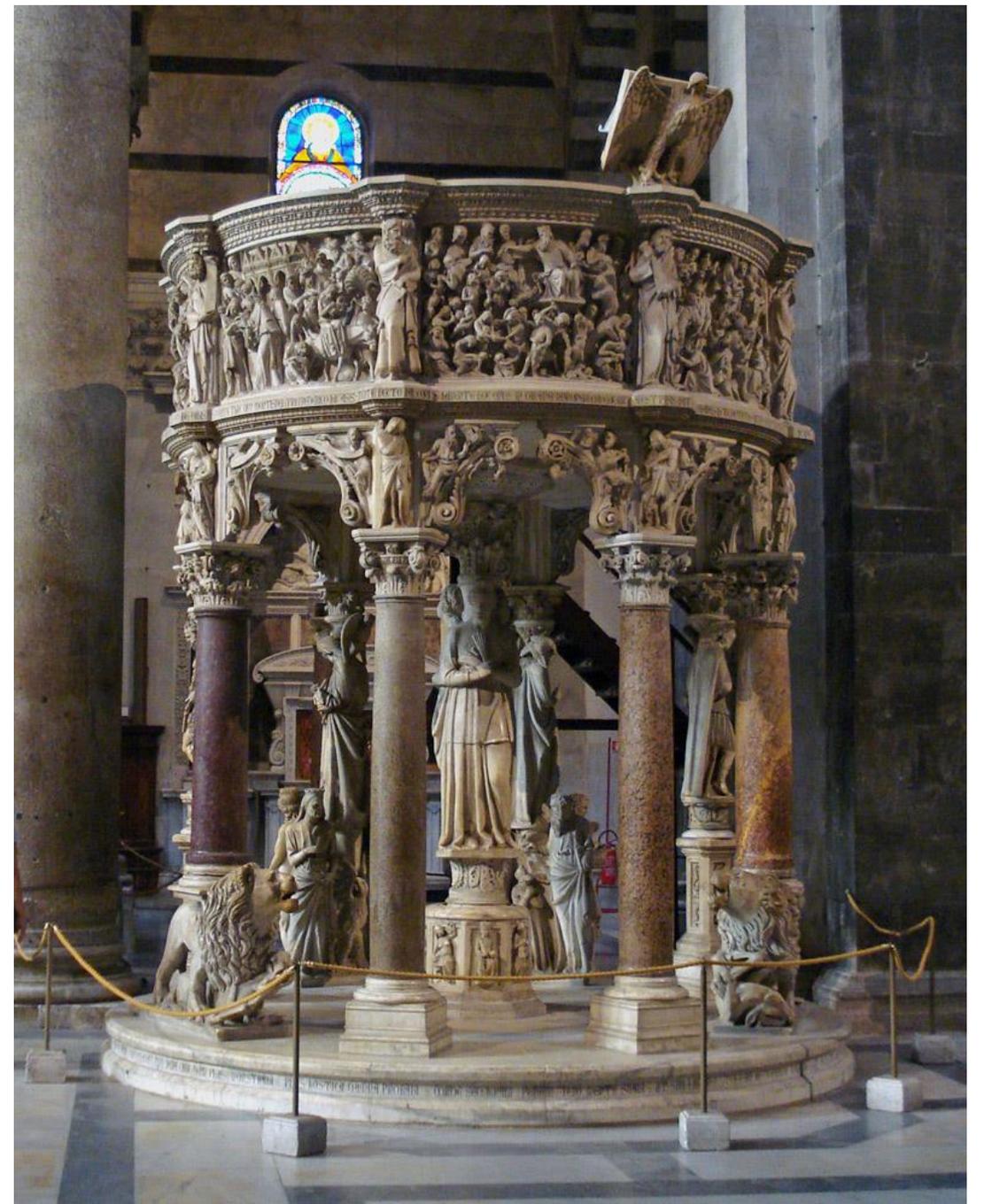
On retrouve la disposition frontale qui vient de l'art byzantin et s'est transmise à l'art roman. Les personnages sont disposés autour du Christ. Les damnés plongent vers le bas à droite où règne Méphistophéles. Les morts réssuscitent, nus, au bas du panneau.

Jugement dernier G Pisano Pistoia



La chaire de la Cathédrale de Pise (1302-1311)

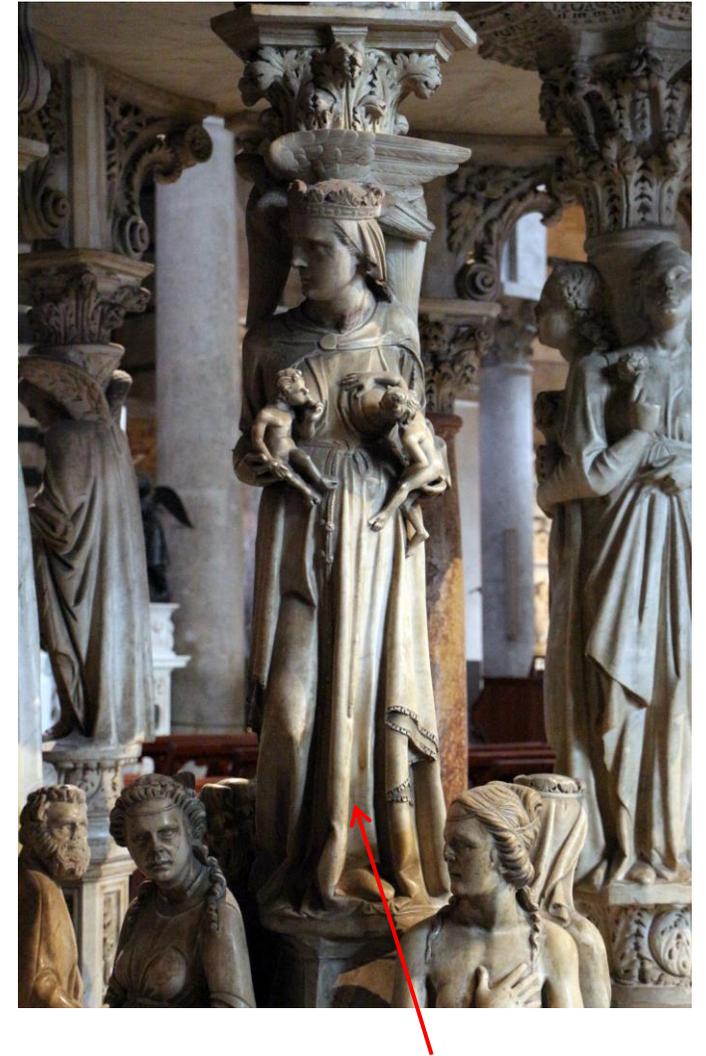
- Cette chaire connut un destin tourmenté. Elle fut démontée pour échapper à un incendie, oubliée pendant des siècles puis remontée au temps de Mussolini. Mais certaines statues du support (sortes de cariatides) sont manquantes et remplacées par des colonnes nues. De même les panneaux démontés ont parfois perdu des parties de personnage (têtes notamment)
- Ce qui reste permet d'apprécier comment Giovanni Pisano a intégré l'esthétique gothique. Silhouettes sinueuses, mouvements expressifs et naturels. Les grandes statues support sont proches des statues ornant les portails des cathédrales gothiques.



Quelques éléments de la Chaire



Présentation au temple et fuite en Egypte. En arrière plan le temple de Jérusalem est figuré comme le Baptistère de Pise!



Statue du support (Charité)

Autres scènes de la vie du Christ

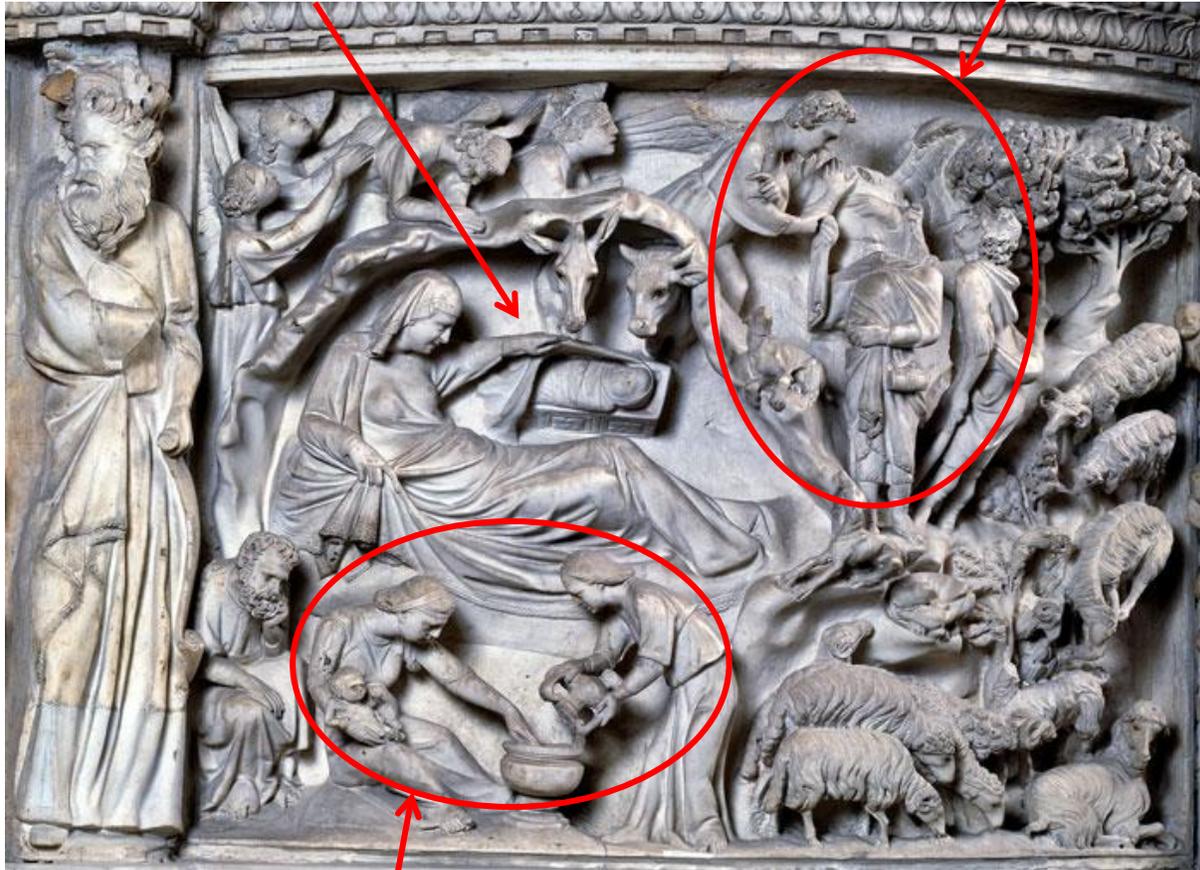
Chaque panneau regroupe plusieurs scènes : par exemple celui de la Nativité montre aussi l'annonciation aux bergers et le lavement du nouveau né, une scène d'une grande tendresse et intimité

Nativité

Annonciation aux bergers

Cortège des mages

Adoration des mages



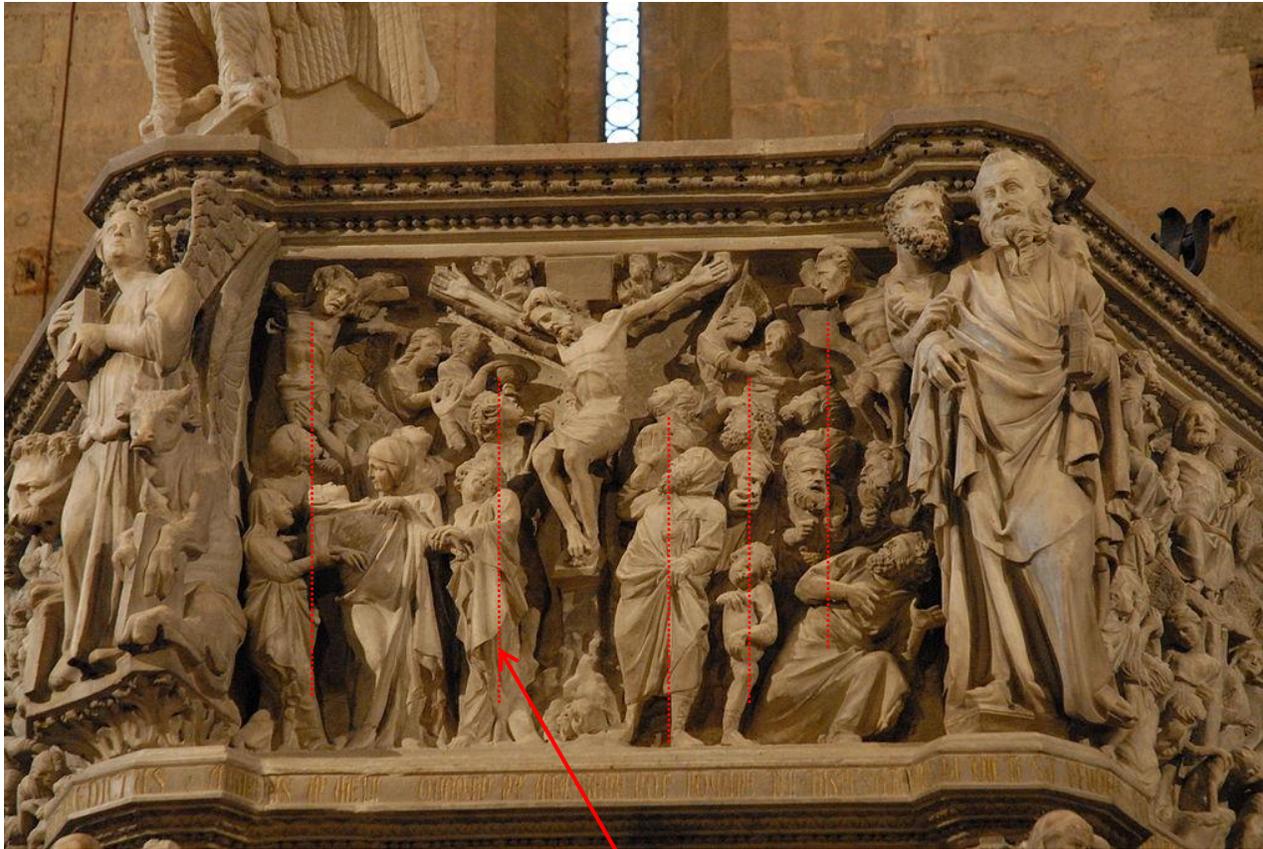
Bain de l'enfant Jésus

Un ange prévient les mages de la naissance du futur roi des Juifs

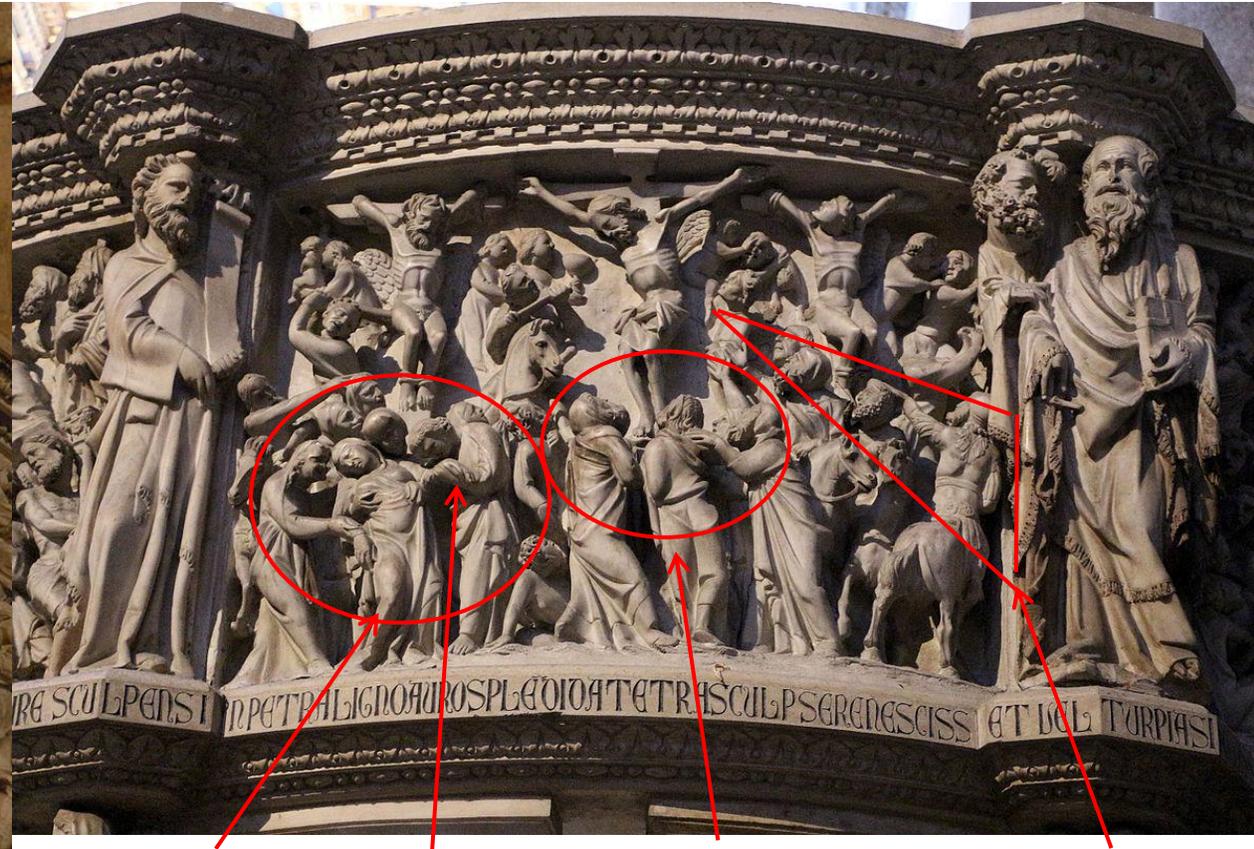
Pistoia (1298-1301)

Crucifixion

Cathédrale Pise (1302-1311)



St Jean



Groupe de la Vierge

St Jean

Juifs au pied de la croix

Juifs menaçant Jésus

Ces deux Crucifixions, de G Pisano, montrent des similitudes mais aussi des différences. A Pistoia, les personnages sont disposés en verticale, l'un derrière l'autre. A Pise il y a des unités de composition: le groupe de la Vierge et des saintes femmes, les juifs au pied de la croix, ceux à droite tendant le bras vers Jésus. Les attitudes sont aussi plus naturelles (par exemple la pâmation de la Vierge, ou l'attitude de St Jean). L'unité entre ses groupes se fait sur le regard qu'ils portent (ou sur l'impact qu'a) le Christ sur la croix. Le panneau de Pise est bien plus réussi que celui de Pistoia

Le talent de Giovanni

- Pour se rendre compte de la haute qualité du travail de Giovanni, on peut s'arrêter sur le massacre des innocents de Pise.
- Il y a un vaste tourbillon de gestes et d'attitudes qui semble débiter par le mouvement impérieux d'Hérode
- Ce thème particulièrement dramatique donne l'occasion au sculpteur de décrire toutes les attitudes de colère et de désespoir de ces femmes privées brutalement de leur enfant.
- Cette qualité expressive de Giovanni, que l'on retrouvera dans d'autres sculptures, est la marque de son talent. En ce sens, il a largement dépassé les réussites de son père



De Nicola à Giovanni



(Ed. Alinari) P. I. N. 8564. PISA - Battistero. La Nascita del Salvatore, dettaglio del Pulpito. (Nicola Pisano.)



- En comparant les deux Nativité de Pise, celle du Baptistère (1260) et celle de la Cathédrale (1310), on se rend compte de l'énorme évolution entre le père (Nicola) et le fils (Giovanni) sur 50 ans. La Vierge étendue ressemble à une matrone chez Nicola, c'est une jeune fille toute en élégance chez Giovanni, qui regarde tendrement son fils. Chez Giovanni, La scène du lavement de l'enfant est aussi beaucoup plus naturelle et presque familière (la servante trempe la main dans l'eau pour tester la température), elle est plus solennelle chez Nicola, où l'enfant est immergé presque sans ménagement.

Conclusion

- Nicola Pisano est parfois présenté comme l'équivalent en sculpture de Giotto. Il aurait redécouvert et émulé l'art antique et ouvert une voie nouvelle pour la sculpture en Italie.
- En réalité, il a au contraire peu à peu assimilé le style gothique à partir d'une formation initiale sur la statuaire romaine, et son fils Giovanni est allé encore plus loin dans cette direction.
- Mais Nicola Pisano est important car il préfigure plutôt qu'il n'installe, la récupération de l'Antique, qui s'épanouira au XVème siècle. Par ailleurs il a eu dans son atelier, outre son fils, d'importants sculpteurs comme Arnolfo di Cambio (l'architecte de la Cathédrale de Florence) ou Tino da Camaino (plutôt l'élève de son fils), qui marqueront à leur tour la sculpture toscane de leur époque.